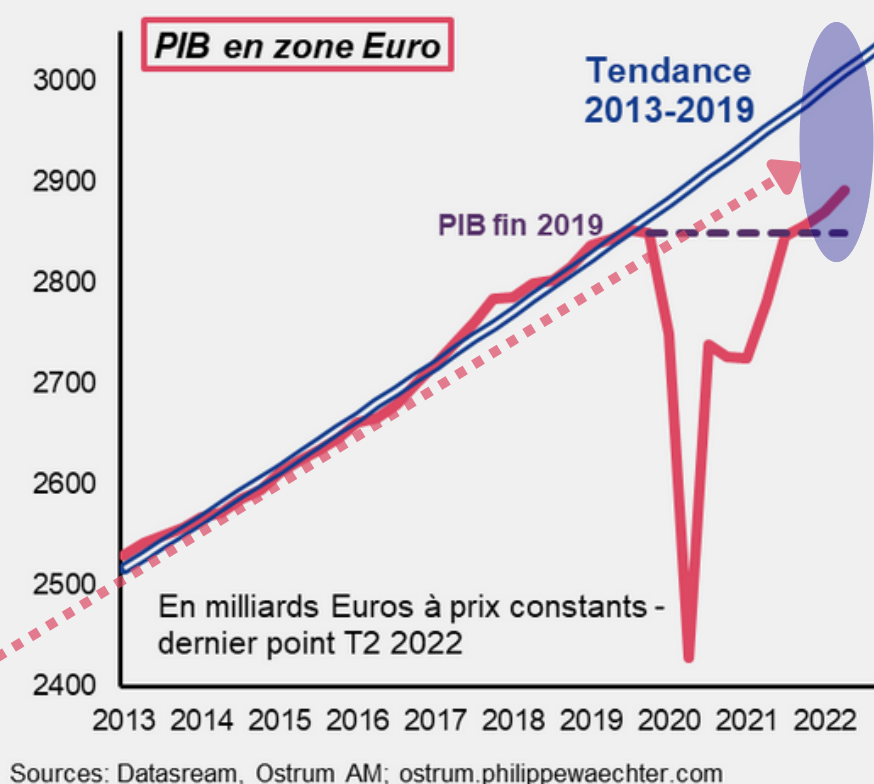
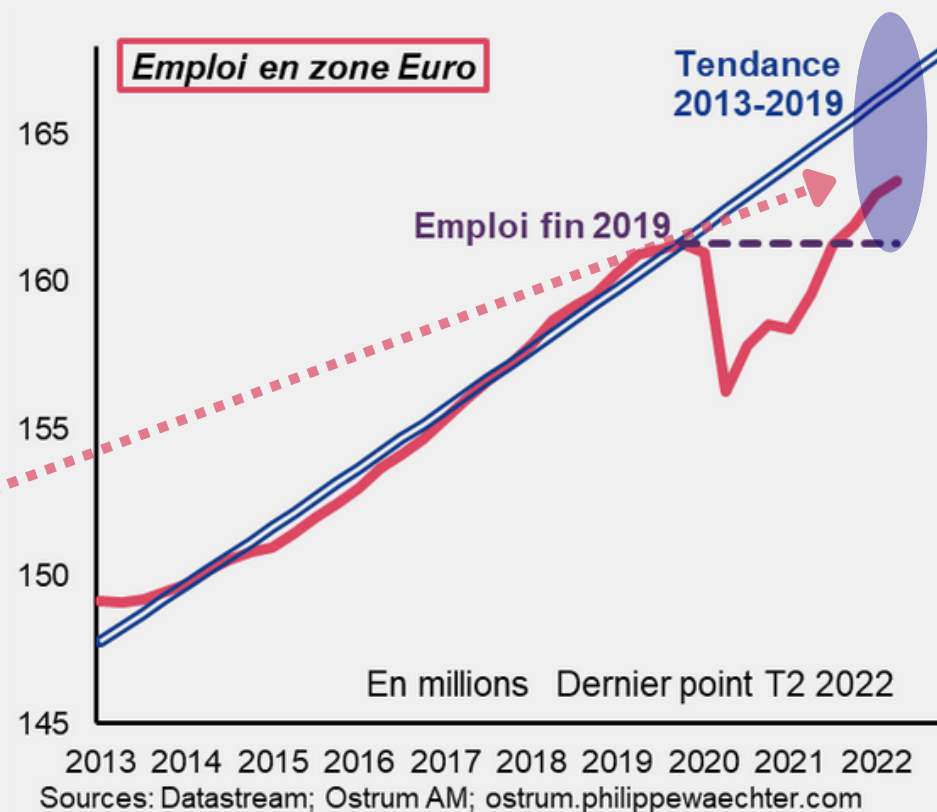






L'EMPLOI ET L'ACTIVITÉ ONT VIVEMENT PROGRESSÉ AU PRINTEMPS 2022

- ▶ En dépit de la crise en Ukraine, la **progression de l'emploi** n'est pas remise en cause au deuxième trimestre 2022
- ▶ L'**emploi** est bien **au-dessus du niveau pré-pandémie** mais le rattrapage sur la tendance qui prévalait avant la crise sanitaire apparaît interrompu. L'écart est de 2%. C'est un chiffre considérable.
- ▶ Le nombre d'emploi a augmenté de 0.3% sur le trimestre et de **+2.3% par rapport au deuxième trimestre de 2021**. L'acquis de croissance de l'emploi pour 2022 est de 1.9%
- ▶ Le **PIB** a été révisé à 0.6% sur le trimestre (0.7% initialement) et de 3.9% sur un an. **L'acquis pour 2022 est de 3%**.
- ▶ Le niveau du **PIB** est **au-dessus de l'avant pandémie**, l'écart à la tendance d'avant crise est important à -3.9% et ne se résorbe plus





LA PRODUCTIVITÉ NE PROGRESSE PAS. LES CAPACITÉS À AGIR SE RÉDUISENT.

➤ La mesure importante est celle de la **productivité** puisqu'elle montre les degrés de liberté pour augmenter les revenus, investir, etc... que se crée l'économie.

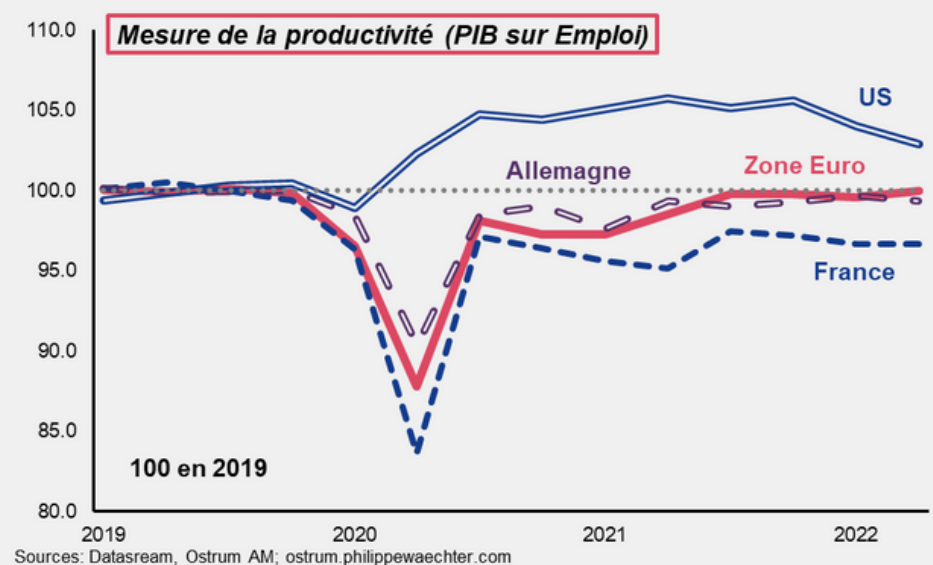
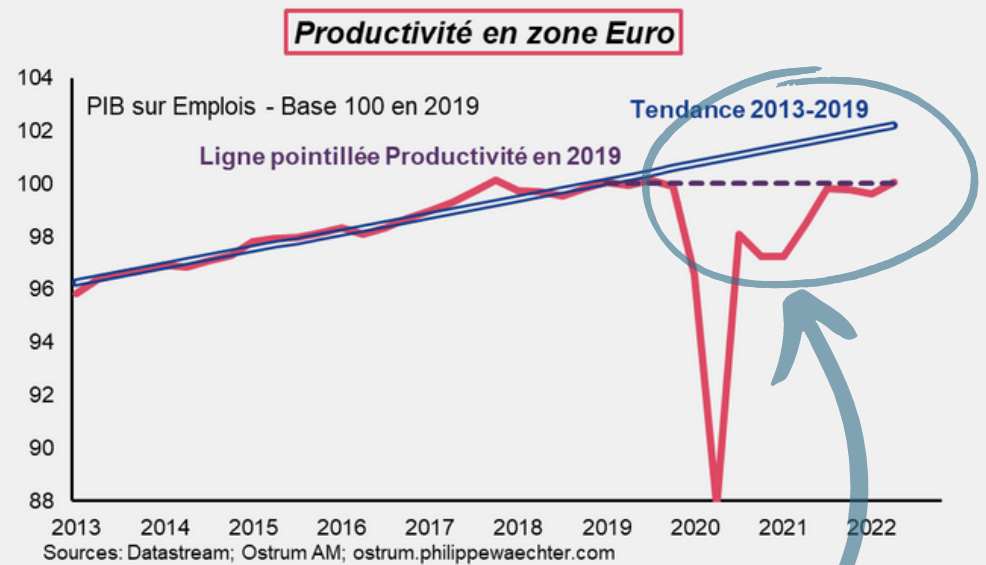
➤ Des gains de productivité élevés donnent des **marges de manœuvre** dans la gestion de l'économie..

➤ En zone Euro, la **productivité** est **revenue** sur son **niveau de 2019** mais reste **éloignée de sa tendance d'avant crise**. L'écart au T2 2022 est de **-2.1%**.

* * *

➤ La tentation est grande de **comparer** avec les US, la France et l'Allemagne.

➤ **L'Allemagne** a la **même allure** que la zone Euro. Les **US** sont bien au-dessus de 2019, **dégageant des marges de manœuvre**. En **France**, la productivité est en **net repli**, loin de son niveau d'avant la crise sanitaire.





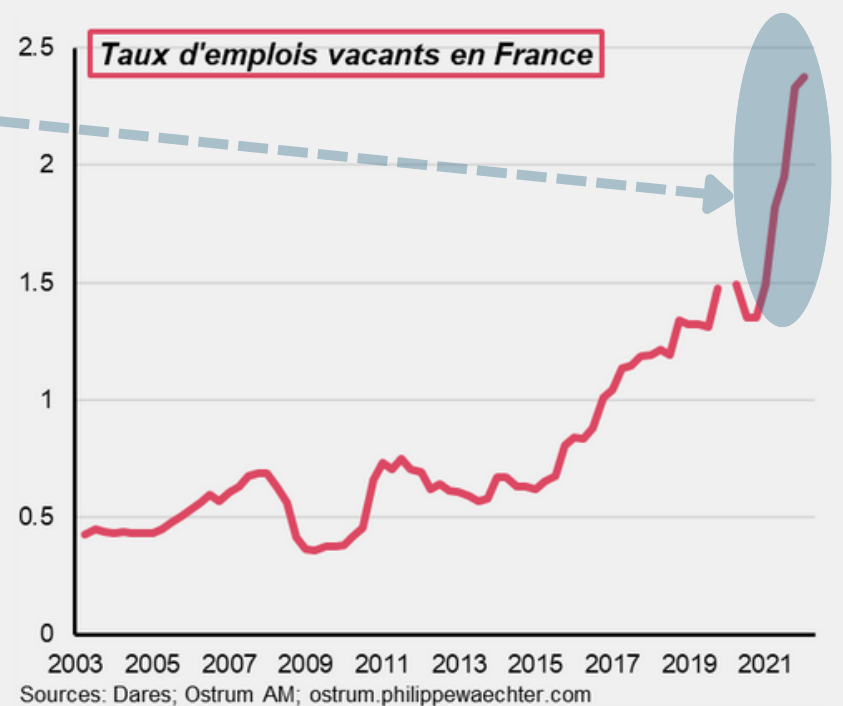
LES DIFFÉRENCES DE PRODUCTIVITÉ TRADUISENT DES CHOIX OPPOSÉS SUR LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE.

- ➔ La différence entre l'Europe et les USA force à s'interroger sur les politiques économiques menées pendant la pandémie.
 - ➔ En **Europe**, la politique économique a **subventionné les emplois** pour qu'ils soient maintenus à tout prix. Les salariés devaient pouvoir retrouver leur emploi après la crise sanitaire.
 - ➔ Aux **US**, la politique économique **subventionne les salariés** dont l'emploi a été supprimé par la pandémie.
 - ➔ En Europe, **l'Etat verse les salaires d'emplois non remis en cause**. Aux US, **l'Etat verse des allocations chômage aux salariés licenciés**. En outre, l'Etat américain a versé d'importantes primes pour solvabiliser la demande.
 - ➔ **Subventionner les salariés c'est faciliter l'ajustement de l'emploi à la nouvelle structure de l'économie** qui sort de la crise (car une économie est toujours transformée pendant une crise ou une récession). L'économie s'adapte mieux aux nouvelles conditions.
 - ➔ **Subventionner les emplois est une façon de figer la structure des emplois telle qu'elle était avant la crise**, puisque chacun retrouve son emploi, une fois la crise finie. L'économie n'attrape pas la nouvelle forme de l'économie.
 - ➔ **Les US ont ici un terrible avantage et cela s'observe sur le profil de la productivité**
- * * *
- ➔ Les graphes en annexe montre l'allure du PIB et de l'emploi, trimestre après trimestre depuis 2019. Les deux composantes de la productivité sont présentés en base 100 en 2019.



EN FRANCE, PARADOXE DU MARCHÉ DU TRAVAIL.

- En France, la situation est particulière. L'emploi n'a jamais progressé aussi rapidement en dépit d'une baisse de la productivité de près de 4% par rapport à 2019.
 - La situation est d'autant plus difficile à interpréter que le **taux des emplois vacants** (emplois créés mais non pourvus) est à un niveau record.
 - **Les embauches sont à un niveau record et jamais les entreprises n'ont voulu tant embaucher alors que l'activité mesurée par le PIB a un profil banal.**
 - Cette situation est paradoxale: deux interprétations sont possibles
 - 1 Les gains de productivité à l'échelle de l'entreprise augmentent très rapidement, conséquences des innovations et de leur complémentarité. Ces gains seraient mal mesurés à l'échelle macroéconomique. Les embauches correspondraient alors aux besoins de l'entreprise pour faire face à cette activité plus forte.
 - 2 Après la pandémie et les mesures prises, la productivité s'est écroulée dans les entreprises et pour maintenir le niveau d'activité il faut embaucher, au risque de réduire la rentabilité des entreprises.
- On souhaite tous la première hypothèse mais on craint la seconde.**

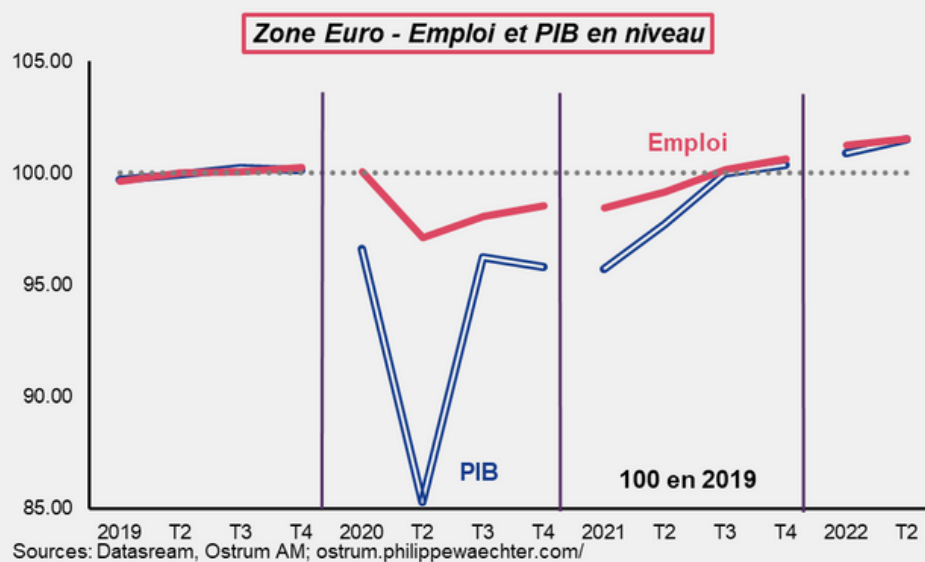




TRAJECTOIRES DU PIB ET DE L'EMPLOI DE 2019 AU 2ÈME TRIMESTRE 2022

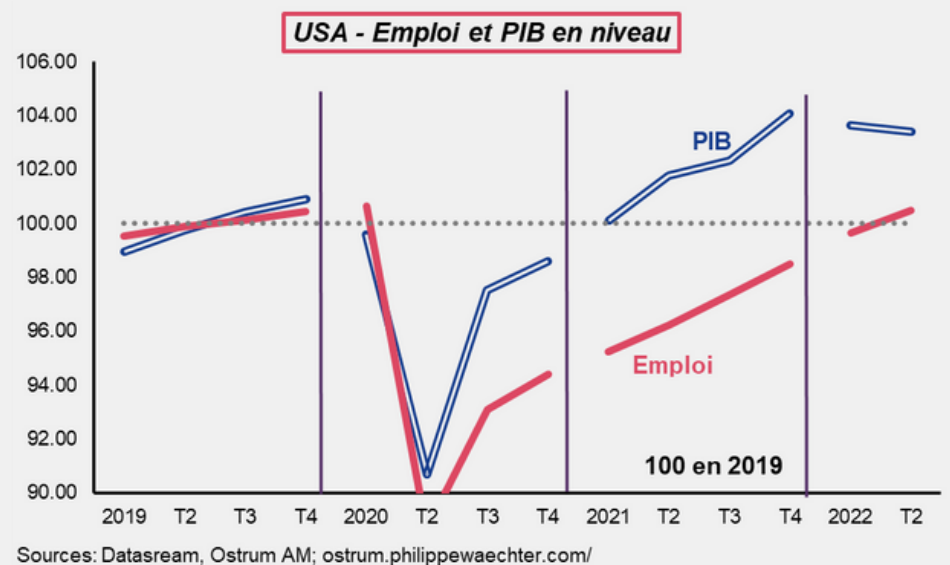
Zone Euro

Convergence de l'emploi et du PIB après une politique de subvention de l'emploi



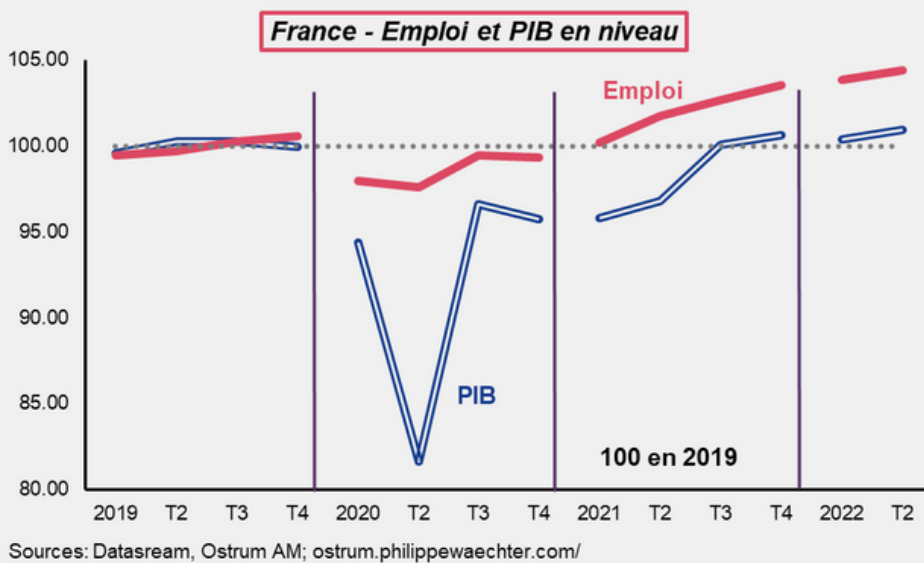
Etats-Unis

L'emploi chute en Avril 2020 puis rattrape lentement le PIB



France

L'emploi est à un niveau record



Allemagne

Dynamique morose

